

Du nouveau dans les Sacs de blé



Agriculture. Du bio, un terrain à Saint-André-de-l'Eure, la participation du Département : la quatrième édition de cette opération solidaire est faite de nouveautés.

Les Jeunes agriculteurs de l'Eure remplissent mais non sans quelques changements. Pour la quatrième édition de leur opération solidaire Sacs de blé, ils changent de lieu, de mode de culture et bénéficient d'un nouveau soutien.

Les cultivateurs quittent le Long-Buisson, à Guichainville, près d'Évreux, pour une parcelle de 6 ha à Saint-André-de-l'Eure, prêtée par le conseil départemental. « Ces terrains sont une réserve foncière du Département. Ils ont été acquis dans le cadre du projet de création d'une nouvelle route entre la D52 et la D141. Je souhaite que ce partenariat soit un premier pas », explique Sébastien Lecornu, le président de la collectivité (Les Républicains). Pour une récolte plus saine, les agriculteurs ont

décidé de faire du bio sur cette parcelle en friche depuis quinze ans. « *C'est plus simple. Les pics de travaux sont moins forts et le calendrier est différent par rapport à la culture conventionnelle* », souligne Grégoire Rouyer, conseiller agriculture biologique à la coopérative Biocer.

DE L'AVOINE !

Nouveauté de plus : le blé laissera la place à l'avoine. « *Nous avons prévu d'en récolter entre quatre et cinq tonnes* », annonce Gilles Lancelin, président des Jeunes agriculteurs de l'Eure. « *Les consommateurs la retrouveront dans le muesli préparé pour le petit déjeuner* », détaille Grégoire Rouyer.



Sébastien Lecornu (à g.) et Gilles Lancelin signent le partenariat

Les Jeunes agriculteurs eurois prennent part à l'opération Sacs de blé depuis 2013. Ils enseignent le terrain et les produits nécessaires à la mise en place et au suivi de la production sont apportés par une coopérative. Les recettes sont destinées à des associations caritatives. En trois éditions, 40 000 € ont été reversés aux Restos du cœur ou encore à Action Madagascar. Les associations qui en bénéficieront en 2016 n'ont pas été définies. « *Nous aimerions à l'avenir davantage mobiliser les jeunes et, pourquoi pas, régionaliser l'opération. Nous pourrions l'étendre à d'autres départements limitrophes. En nous associant, nous serons plus forts* », propose Gilles Bancelin.